



N°19

du 04/03 au
10/03/2020

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Loiret.

Observateurs

AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, LEPLATRE SAS, LYCEE AGRICOLE DE LA SAUSSAYE, SCAEL, SOUFFLET ATLANTIQUE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture du Loiret-Cher, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

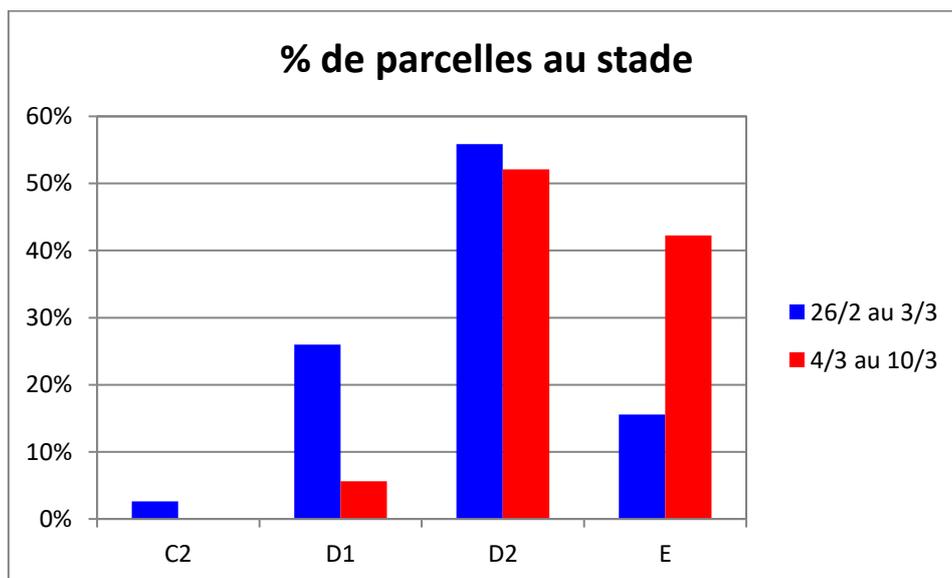
RESEAU 2019-2020

Le réseau BSV Colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 95 parcelles pour un suivi régulier. Les données sont disponibles pour 71 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

Les premières fleurs observées dans les parcelles, il y a déjà plusieurs semaines pouvaient laisser penser à une floraison début mars, il n'en est rien. En effet, les stades de la culture au printemps sont majoritairement pilotés par la longueur du jour et la température qui selon les années joue le rôle d'accélérateur ou de frein. Jusqu'à présent, la douceur a fortement boosté les stades, mais le retour de températures plus de saison calme le jeu.

Avec 42 % des parcelles au stade E, le 10 mars, l'année 2020 est de loin la plus précoce depuis la création du réseau BSV Colza CVDL en 2009. A titre de comparaison, en 2014, année la plus précoce à cette période, le stade E était atteint dans seulement 7 % des parcelles. Dans 7 années sur 11, le stade E n'était pas signalé à cette date.

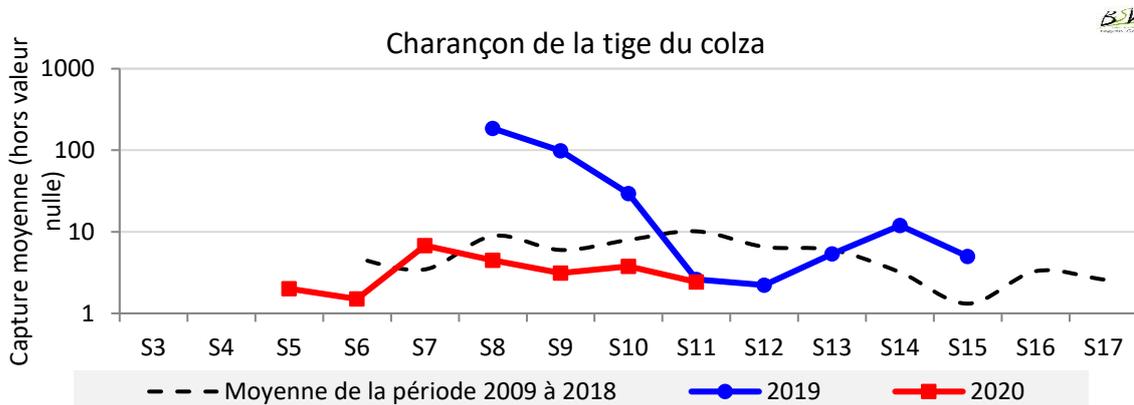
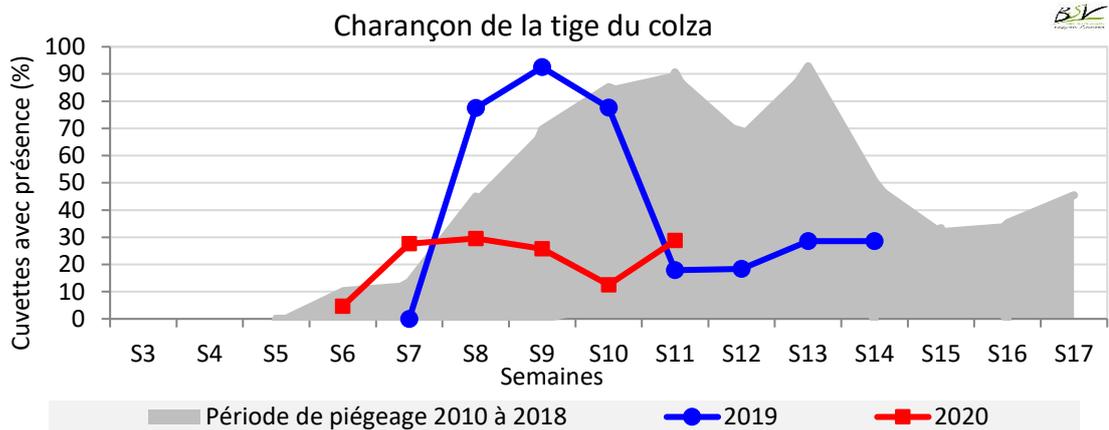


Contexte d'observations

La présence de charançons de la tige est signalée dans 18 cuvettes qui sont réparties sur l'ensemble du territoire régional. Toutefois, le Loir-et-Cher et le Loiret sont les deux départements les plus concernés avec 10 cuvettes signalant la présence du ravageur. Le nombre d'insectes capturés reste en moyenne faible avec 2,4 individus mais grimpe jusqu'à 15 pour une parcelle du Loir-et-Cher. Le vol semble s'éterniser.

Les prévisions météo semblent annoncer un temps instable et peu favorable à l'insecte jusqu'à la fin de semaine. A partir de lundi prochain, le soleil semble revenir plus franchement avec des températures plus élevées.

La surveillance des cuvettes reste une nécessité dans ce contexte climatique chaotique.



L'avancée des stades permet de réduire la nuisibilité de l'insectes mais pas de l'exclure. Près de 60 % des parcelles du réseau sont encore en pleine période de sensibilité (Stade D2). Plusieurs traces de piqûres ou de déformations de la tige ont été signalées dans le sud de la région ces dernières semaines. La nuisibilité est liée au nombre de piqûres par plantes combinées aux conditions d'alimentation hydrique en fin de cycle plus ou moins stressantes (la présence d'autres accidents de cultures se cumulent).

- Pour le sud-Loire, normalement, le risque a été pris en compte.
- Pour le Nord-Loire, avec les données disponibles, le risque peut être considéré comme **moyen**.

Les conditions climatiques peuvent rendre très compliquées la possibilité de pénétrer dans les parcelles, il faut ajouter à cela, les choix des priorités entre les différentes interventions culturales à venir. Pour le charançon de la tige, les parcelles les plus à risque sont les parcelles déjà pénalisées par d'autres ravageurs, mais aussi les parcelles à faible réserve utile en cas de fin de cycle sèche.

Rappel sur le déroulement des pontes

La ponte peut se dérouler sur plusieurs semaines.

Après les arrivées en cultures, les adultes sont plus ou moins actifs selon la météo. Les femelles s'alimentent dès que les conditions sont favorables (un peu de chaleur, un peu soleil). La capacité à pondre s'acquiert avec l'accroissement des sommes de températures.

Si le temps est défavorable (couvert, pluie, vent, ...), les ovocytes s'accumulent dans les poches formées par les oviductes communs.

Mais, au premier jour favorable, temps calme, soleil, les femelles peuvent pondre malgré des températures fraîches (6 à 7 °C). La période d'activité peut ne durer qu'un jour ou perdurer.

Une partie des piqûres a pu être réalisées à la base des tiges en conditions peu poussantes, elles sont souvent peu perturbatrices de la multiplication cellulaire. Au contraire, les piqûres « pleine tige » déposées en phase d'élongation vigoureuse conduisent aux éclatements de tiges.

La nuisibilité est fonction du nombre total de piqûres de ponte par tige. Toute piqûre - même assez haute et/ou tardive - participe à amoindrir la fonctionnalité de la circulation de sève dans la tige et sensibilise la plante au stress hydrique.

Période de risque

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige est avéré lorsque l'on conjugue la présence de tiges tendres et la présence de femelles aptes à la ponte.

Le risque est moindre à partir du stade E.

Seuil indicatif de risque

Il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour le charançon de la tige du colza. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque.

Pour aller plus loin

Les charançons de la tige émergent des anciennes parcelles de colza, il faut idéalement positionner les cuvettes à leur proximité et encore mieux sous vent dominant.

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/ravageurs/insectes/insectes-printemps/charancon-de-la-tige/>

Contexte d'observations

Près d'1/3 des parcelles du réseau signale la présence des méligèthes dans les cuvettes. Mais c'est l'observation sur plante qui détermine le risque et qui doit être effectuée dans chaque parcelle.

La détermination du nombre d'insectes par plante a été réalisée dans 38 parcelles, seulement 7 indiquent la présence du ravageur. La moyenne est de 0,8 méligèthe par plante avec des valeurs comprises entre 0,1 et 2.

Pour évaluer correctement le risque, il faut prendre en compte le nombre d'insectes par plante mais aussi le stade la culture.

Observation en fonction du stade

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
D2	2,0	0,1	0,1	0,2	
E	5,0	1,0	0,1	2,0	

Avec les données disponibles, le risque méligèthes peut être considéré pour l'instant comme **faible**.

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (Sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colzas stressés ou peu développés (Climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Annexes

RAPPEL des STADES

Stade D1 : « Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales ».

Stade D2 : « Inflorescence principale dégagée - Boutons accolés Inflorescences secondaires visibles ».

Stade E : « Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie ».

